

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 JANVIER 1919

G.-E. DION, Administrateur

C'ETAIT UN HOMME

Avec Teddy Roosevelt, ancien président des Etats-Unis, et que l'on crut de taille, un jour, à devenir dictateur, disparaît l'une des figures les plus énergiques et les plus originales de l'Amérique. Roosevelt incarnait à un haut degré deux qualités que nous aimons à reconnaître à nos voisins, l'amour de la nature et l'esprit de justice. Et, en homme intelligent et pratique, il fit servir la première à satisfaire la seconde.

Dans un pays où l'on connaît parfaitement la puissance de la publicité, Roosevelt comprit qu'il lui suffirait de mettre le public au courant de ses aventures, qui ont été véritablement héroïques, pour acquérir sa sympathie et son admiration. En publiant ses récits de voyages, il tint son nom et son image en vedette devant l'opinion de ses concitoyens, tout en vivant une vie saine et en améliorant une santé qui, dans sa jeunesse laissait fort à désirer.

Les grandes aventures lui donnèrent le goût de l'action. Roosevelt a vécu sa vie publique avec une intensité de moteur. Il a embrassé de nombreuses idées avec passion et avec sincérité. Par l'exemple, il a prêché les devoirs envers la famille et envers la société. Etant homme, il n'a pas échappé au sort commun de l'erreur. Mais il fait beaucoup de bien et sa réputation est sans tache.

Roosevelt parlait trois langues couramment, l'anglais, le français et l'allemand. On lui reproche sa campagne pour l'unité de langue aux Etats-Unis. Ce reproche nous paraît injuste. Roosevelt voulait l'unité de langue dans l'instruction élémentaire, mais il préconisait en même temps l'étude des principales langues vivantes comme le meilleur moyen d'instruction supérieure.

L'ancien président des Etats-Unis connaissait bien les forêts giboyeuses du Canada et de la province de Québec. Il vint souvent, avec ses fils et ses amis, goûter les plaisirs et le repos de la chasse dans les Laurentides ou sur les bords de la Baie des Chaleurs. Dans ses récits, l'on trouve une foule de renseignements intéressants sur la faune de notre pays.

Peu de temps avant sa mort, Roosevelt avait eu la douleur de perdre un fils bien-aimé, le lieutenant Quentin Roosevelt, tué en plein vol par un avion boche. Autant cet homme énergique était bruyant dans ses manifestations publiques, autant il était discret et simple pour tout ce qui touchait à sa famille et à ses sentiments intimes. Il n'a jamais laissé voir son chagrin, mais il n'y a pas de doute que ce coup, arrivant au moment où il était lui-même très malade, lui a été excessivement sensible.

C'était un homme, dans toute la force du terme. Il n'avait aucune des faiblesses de notre temps, et beaucoup des vertus antiques.

La créance de la France

340 milliards de francs au moins

La justice et le droit sont les bases de la civilisation. Or la justice ne peut régner sur la terre qu'autant que chaque homme, chaque nation, a payé sa dette vis-à-vis de son créancier.

La France ne demande aucun profit, aucune indemnité. Mais il n'est aucun Français qui n'exige que les justes réparations et les légitimes restitutions que l'Allemagne doit soit intégralement reconnues, signées et acceptées par elle. La note est très élevée.

Il ne faut pas confondre le mot dette et le mot paiement. Le devoir du gouvernement français est d'exiger avant tout la reconnaissance de la dette. Il aura ensuite à examiner la meilleure façon de se faire payer les intérêts et éventuellement le capital dû par l'Allemagne à la France.

La première restitution que la France est en droit d'exiger ce sont les cinq milliards qui ont été extorqués grâce à la guerre de 1870, guerre provoquée par la cause d'Alsace-Lorraine, dont Bismarck s'est vanté plus tard. Cette somme doit être rendue. Or ces cinq milliards ont fait la fortune de l'Allemagne, l'ont aidée à s'enrichir et à créer son formidable outillage de guerre.

En réclamant de simples intérêts à cinq pour cent sur les cinq mil-

liards pendant quarante sept ans, on obtient un chiffre de soixante milliards de francs.

Les bénéfices que l'Alsace et la Lorraine auraient donnés à la France pendant ces quarante-sept ans s'élèvent à des sommes incroyables.

Quant aux réparations, il faut les juger comme une simple affaire civile de citoyen à citoyen. Lorsqu'un individu fait subir à un autre individu un dommage quelconque, il lui en doit réparation; c'est la simple application de la loi.

Regardons donc les réparations que doit l'Allemagne comme une affaire de justice de paix. Le peuple allemand était, il est vrai, commandé par le kaiser et sa suite; mais la horde des Huns s'est précipitée corps et âme sur la France pour la meurtrir, la piller et l'asservir. Pour arriver à ses fins de rapine, le peuple allemand s'est prêt à détruire et à voler tout ce qu'il a pu. Il doit donc réparation des dommages qu'il a causés.

Ces dommages comportent trois chapitres :

1o Toutes les dépenses que le peuple français a dû faire pour se défendre et créer chez lui l'outillage nécessaire de guerre. Le compte en est facile. La France a dépensé environ cent quarante milliards.

2o Deux millions et demi de jeunes hommes ont été tués ou mutilés. De larges pensions doivent être versées aux vivants et aux fa-

Grave accident de chemin de fer à Glendyne

Un train rempli de soldats déraile. Trois sont morts. Une soixantaine de blessés

La veille du jour de l'an, deux trains de soldats revenant du front laissent Edmundston pour Québec, vers midi, par le Trans-continental. Le deuxième train qui suivait le premier à une heure d'espace sauta la voie ferrée à Clair Siding, à quelques milles de Glendyne, P. Q. Un des wagons s'enfonça dans le lac Long et s'est presque par miracle que les occupants ont pu se sauver.

Immédiatement après l'accident, les autorités du chemin de fer dépêchèrent des trains de secours vers les sinistrés. Les docteurs Bormann et Simard d'Edmundston et le docteur Laporte de Clair accompagnés de garde-malades volontaires se rendirent sur les lieux.

La ville se remplit bientôt de toutes sortes de rumeurs. On rapportait 25 morts et une multitude de blessés. Les rapports corrects sont trois morts, 4 ou 5 sérieusement blessés et à peu près de 55 autres blessés, quelques-uns légèrement. Un des blessés qui a eu un bras arraché a été transporté à l'Hôtel-Dieu de St-Basile; les autres blessés ont pu continuer leur route.

Ces accidents a jeté un voile de tristesse sur la population. Un de ceux qui sont morts était un membre du premier contingent. Il avait donc 4 ans de service à son crédit et il avait dû braver la mort plusieurs fois dans les tranchées. Il était marié et, avant l'accident, il racontait à un ami qu'il avait chez lui un petit garçon né après son départ et qu'il avait bien hâte de le voir.

On rapporte que 5 soldats du groupe parti de l'Angleterre se firent tuer à bord du vaisseau qui les ramenait au pays par la chute d'une pièce de bois sur le pont du navire. Huit d'entre eux sont donc morts dans le voyage de retour après avoir échappés aux balles et à la mitraille allemande.

millés des morts. Cela exige au bas mot un capital de quarante milliards. En travaillant pour servir des rentes qui mettent ces héros et ces familles de héros à l'abri du besoin et en employant son labeur pour une si noble chose, le Hun contribuera à sa propre rédemption morale.

3o Enfin le troisième chapitre, celui des réparations pour les dommages privés, atteint un montant difficilement évaluable. Cependant, tous les êtres qui ont souffert dans leur propriété et dans leur existence de travailleurs heureux ont droit à un dédommagement.

Le chiffre précis est difficile à fixer dès aujourd'hui, mais on le porte aux environs de cent milliards.

La dette du peuple allemand vis-à-vis de la France seule se facture donc comme suit :

	Milliards
1o. Dette de 1870	60
2o. Frais de la guerre	140
3o. Pensions	40
4o. Réparations des dommages	110
Soit au total	340

L'Angleterre, l'Italie, la Belgique, la Roumanie, la Serbie, le Japon, les Etats-Unis, le Canada, peut être plus tard la Russie, tous ces pays ont, eux aussi, leur factu-

Une enquête très sérieuse a été faite par le coroner et aussi par les autorités du chemin de fer. Il semblerait qu'il n'y a pas aucun doute que la cause de l'accident est due à un rail cassé et que nul blâme ne peut être attaché à qui que se soit. Ces accidents peuvent arriver sur n'importe quel chemin et est un accident pur et simple.

On rapporte que les soldats de ce train étaient très émus après l'accident—ce qui se comprend facilement—et que quelques-uns d'eux voulaient faire un mauvais parti à l'ingénieur et à ceux qui avaient été envoyés pour remettre les chars brisés sur la voie. De plus, ils ne voulurent pas procéder à Québec sans la promesse formelle d'une vitesse n'exécédant pas 18 milles à l'heure.

Comme récompense du dévouement de tous ceux qui ont pu aider et qui l'ont fait avec le plus grand empressement, un journal fanatique et mange-canadien de Toronto, le "WORLD", dit dans son numéro de samedi dernier: "Les Canadiens français ont laissé les victimes de l'accident de chemin de fer, qui était des soldats revenus du front à bord du "Campania", souffrir du froid et de la faim jusqu'à l'arrivée du train-hôpital". "La Patrie" de Montréal relève cette injuste accusation dénuée de tout fondement par le suivant: "L'accusation du "World" est aussi abominable que malicieuse; et est portée expressément dans le but d'atteindre la race canadienne-française et de la rendre odieuse."

"La Patrie" continue ainsi: "Ce n'est pas la première fois que nous relevons dans les colonnes de nos confrères de langue anglaise des attaques contre nos compatriotes. Il faut qu'ils nous injurient. S'ils ne mangent pas du "Canayen" par-ci par-là, ils cesseraient d'être à la hauteur de leur rôle".

re à présenter. Si les Etats-Unis ne veulent rien recevoir pour eux-mêmes, ils feront présent de ce qui leur revient à qui bon leur semblera. Quant à la France, elle exigera que le Hun paye les dégâts qu'il a commis.

Lorsque le total de ces notes sera remis à la Société des nations civilisées, l'Allemand dira comment il peut payer et ce qu'il peut payer.

Il est un fait que tout Français doit graver dans son esprit: c'est que l'Allemand n'a le droit de vivre qu'en tant qu'il aura payé les dégâts que sa sauvegarde a fait subir.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulwood. Correspondence invited.

Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépinçonné et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à: FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

1o—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

2o—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

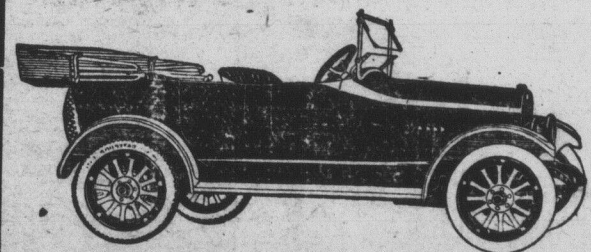
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez et entendez le son d'un moteur, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux! Chevaux!

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché
Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.